



## A LA RENOMMEE.

SUR LA CONVALESCENCE DE MONSEIGNEUR

## LEDAUPHIN.



Olez, agile Renommée, Volez dans cent climats divers, Consolez l'Europe alarmée,

Annoncez à tout l'Univers Le calme heureux qui suit l'orage Conjuré par nos tendres vœux; Un Alcide dont le courage A triomphé d'un monstre affreux; La brillante convalescence De ce jeune & sage Héros,



La main de la Toute-Puissance Qui veille pour notre repos.

Nous avons craint qu'un coup funcste Ne fignalat l'ire céleste; Qu'il ne ravît à nos foupirs, Dans l'âge encore des Zéphirs, Un Prince qui suit à la trace Les vertus des Rois de sa race. Et celles qui prennent leur cours Du Monarque auteur de ses jours. Nous l'avons craint; & cette foudre, Hélas! nous eût réduit en poudre. Mais les pleurs des tristes mortels, Prosternés aux pieds des Autels, Ou plûtôt la douleur pieuse, La prière victorieuse, S'élevant de l'auguste sein D'une Mère toute sublime, Et d'une Epouse magnanime, Ont sçû changer notre destin, Fléchir la divine clémence, Rendre au Thrône tous ses rayons, Et couronner notre espérance. Comblez celle des Nations,
Q'un si cher intérêt vous guide;
Mais dans votre course rapide,
Dussiez-vous faire des jaloux,
Aux bords de l'ELBE arrêtez-vous.

Versez une pure allégresse Dans le cœur d'un Roi vertueux. Peignez-lui la vive tendresse, Le fort à jamais glorieux D'une jeune & chaste Princesse, Dont les plus généreux secours, Prodigués d'une main fidèle Au digne objet de ses amours, De l'Epouse pleine de zèle, Ont cent fois exposé les jours: Peignez-la douce, débonnaire, Humaine au faîte des grandeurs, Ne parlant jamais que pour plaire, Telle enfin qu'elle est dans nos cœurs: Que le modèle \* qui l'éclaire, Ouvre son ame à vos discours. Et reconnoisse dans sa Fille La piété qu'à sa Famille

<sup>\*</sup> La Reine de Pologne.

Cette Reine inspira toûjours.

L'Aigle attentive à vous entendre,
Et s'élançant d'un vol égal,
Dans chaque Sphère ira répandre
L'honneur du Sang Impérial.
Partez, Messagère divine,

Partez, Messagere divine,
Etonnez les Peuples, les Rois,
Ce n'est pas trop de vos cent voix
Pour célébrer notre Héroïne,
Et l'amour de tous les François
Pour leur adorable Dauphine.
Partez, dis-je, & d'un vol altier,
Par vos accens, votre présence,
Allumez dans le monde entier
L'encens de la reconnoissance.

TANEVOT

Lû & approuvé ce 19 Août, 1752. CREBILLON.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer, à la charge d'enrégiftrement à la Chambre Syndicale. Ce 19 Août 1752. BERRYER.

Registré sur le L'ivre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris No. 3514, conformément aux Reglemens , & notammant à l'Arrêt du Consfeil du 10 Juillet 1745. A Paris le 22 Août 1752.

A PARIS, chez Jean-Baptiste Garnier, Imprimeur-Libraire de la Reine & de Madame la Dauphine, rue de la Harpe, au coin de la rue Poupée, 1752,